

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-11-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 12 Novembre. Dimanche

Vous avez été charmant hier deux lettres. J'ai reçu la première hier soir. La seconde à mon réveil ce matin, et toutes les deux très intéressantes. Je suis bien contente qu'on ne vous porte pas pour le Calvados.

Je n'ai pas lu le journal des Débats depuis le 8. Il se promène en Angleterre. J'ai écrit à Paris pour me plaindre. Rien de nouveau d'ici. Une lettre de Lord Brougham de Cannes du 6 amusante mais rien de nouveau. Le militaire à Lyon, fanatique pour la Bête impériale.

Je me réjouis extrêmement de Mardi. Je suppose que vous arriverez comme l'autre jour. S'il y avait un changement dans les heures mandez le moi demain. Nicolay est venu ici pour la journée. Je le fais dîner avec moi. On meurt assez à Pétersbourg et encore du choléra, entre autres ce Prince Dolgorouky homme d'esprit dont vous devez-vous souvenir, et que j'aimais beaucoup. Lady Holland vient me voir tous les jours. Je vous raconterai quelque chose sur elle qui vous divertira organiser l'état de siège, pourquoi pas la révolution, pourquoi pas le bombardement de Paris. Il faut tout prévoir. C'est trop de non sens. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 12 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2482>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 12 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton le 12 Novembre 1855
Monsieur

Vous avez été charmant hier,
dans votre lettre. j'ai reçu la première
hier soir. la seconde ce matin
ce matin et toutes les deux très
intéressantes. je suis bien content
qu'on ne vous porte pas pour le
Calvados. je n'ai pas le temps
de dire. Depuis le 8. il ne pleuvait
en Angleterre. j'ai l'est à peine pour
me plaindre.

recu de Monsieur d'ici. Une lettre
de Lord Drougham de France et
de Monsieur de la Roche de la Roche
le 11. à Lyon par la poste
pour la Bête Impériale.

je me réjouis également
à Mardi. je t'embrasse

arrivés comme l'autre jour.
S'il y avait un changement
dans les heures quand y le voir
demain.

Nicolas est resté ici pour
la journée. Je le fais venir avec
moi. on vauch assy à dîner
chez eux avec du cholon,
notre autre et dîner d'orge.
Voulez, however d'après dont
mon deux mon souvenir, et
que j'aimais beaucoup.

Lady Holland vient avec
vous tous les jours. Je vous
raconterai quelque chose
sur elle qui est une drôle

et une place
j'ai vu la
à head on.
de la garde
elle est de
je n'ai pas
nouvelle
Louis B.
l'hotel de
Vendredi
chacun
adieu, a
le lieu a
Credulité
approprié
qui en les

organiser l'état de siège,
pourquoi par la révolution
pourquoi par le bonhardi-
ment de Paris. il faut
tout prévoir. c'est trop
de nouveau. à Dieu. adieu.

Brighton le
Vendredi
deux lettres
à Paris. la
révolution
internationale
qui en est pour
Calvados.
du Diable. de
en anglaise.
en plaine.
rien de tout
à bord de tout
accusant la
le civiliser à
pour la Bible
je me réjouis
à Mardi.